

ce qu'il y a de mieux dans l'Ontario. L'honorable représentant de Bathurst, (l'honorable M. Turgeon), est un vieux parlementaire, et son expérience nous sera d'un grand secours pour résoudre les nombreux problèmes qui nous seront soumis. L'accord règne dans sa province, entre les deux races de la Baie des Chaleurs. C'est un bon exemple de l'union qui doit exister au Canada.

Je crois que nous pouvons tous être d'accord sur la déclaration que l'on trouve au dernier paragraphe du discours du Trône et remercier la Providence pour ces dons qu'elle s'est plu à répandre généreusement sur nous dans le cours de l'année dernière. Nous avons eu une récolte abondante qui a été rapidement dirigée vers l'Atlantique, mais nous avons eu une accumulation de trafic à la baie Georgienne qui a causé une hausse énorme des prix de transport sur les lacs. Une commission a été nommée et son rapport pourra contenir des recommandations qui aideront le Parlement à établir des règlements ou à adopter une loi ayant pour but d'éviter cette accumulation et l'expédition de notre récolte par des ports étrangers.

Les prix des produits de la ferme ont baissé plus rapidement que ceux des autres industries. La diminution des taux de transport n'a pas été contrebalancée par la diminution des salaires, mais le grand mouvement des grains a favorisé les chemins de fer. A mon avis, le seul moyen de résoudre le problème des prix de transport est de remanier l'échelle des salaires dans les houillères et sur les chemins de fer. Nous avons fait peu de progrès dans cette voie. Nous savons tous qu'une tentative a été faite aux Etats-Unis, dans le but de réduire les salaires des mineurs; ils ont répondu par une résistance vigoureuse et nous payons encore des prix élevés pour l'extraction du charbon des mines. Tout progrès dans ce sens tendra à résoudre le problème du transport et aidera à assurer le bonheur et la prospérité de nos fermiers de l'Ouest.

L'honorable représentant de Brockville, (l'honorable M. Hardy), a dit qu'une certaine quantité de grain de l'Ouest était arrivée à Vancouver par les montagnes Rocheuses. D'après de récents renseignements, environ 20,000,000 de boisseaux de grain sont partis de cet endroit et une demande est adressée au gouvernement fédéral qui la transmettra au Parlement en vue d'obtenir de l'aide pour la construction d'entrepôts et un plus grand nombre d'élevateurs de grains à Vancouver, afin que l'automne prochain, l'on puisse faire usage de ce débouché sur une plus grande échelle. Je sais que le gouvernement a ac-

cueilli favorablement cette demande et qu'elle recevra aussi la coopération du Parlement. J'espère que le grain prendra graduellement le chemin du port de Vancouver par les montagnes Rocheuses et j'avoue que j'ai plus de confiance dans cette route du Pacifique que dans celle de la Baie d'Hudson.

La construction accuse cette année une activité considérable. A Montréal, cette industrie revient rapidement à l'état normal et durant la saison dernière, des permis ont été émis pour un montant de \$21,000,000. A Toronto, la construction a dépassé la somme de \$35,000,000. A Montréal, pendant l'essor normal de la construction de 1912-13, cette industrie n'accusa pas plus de \$25,000,000.

Cette activité a beaucoup contribué à diminuer le nombre des sans-travail dans ces deux villes. Il y a amélioration à Winnipeg également où la construction a été très active l'été dernier.

La levée de l'embargo sur le bétail est arrivée au moment propice, alors que le tarif défavorable des Etats-Unis, entravait nos exportations de bestiaux dans ce pays. La Grande-Bretagne peut nous fournir un marché avantageux et même en dépit du haut tarif, nos ventes à la république voisine, continueront d'être importantes.

Mon honorable ami a critiqué le premier ministre pour avoir dit, au début de cette année, que le Canada devait se féliciter de la levée de l'embargo. Si mon honorable ami veut bien relire l'article qu'il a cité, il verra que le premier ministre n'a pas dit que le gouvernement devrait être félicité, mais que le Canada devrait être félicité, ce qui n'est pas du tout la même chose et ne dénote aucune vantardise de la part du Premier ministre.

L'expansion de notre commerce extérieur a été très appréciable et a certainement contribué au relèvement de notre dollar qui est au pair avec le dollar des Etats-Unis. En 1921, nos exportations se chiffèrent à \$802,699,000; en 1922 elles atteignirent la somme de \$884,362,000. Nos importations du Royaume-Uni ont augmenté de \$123,149,000, à \$136,866,000, de 1921 à 1922, tandis que celles des Etats-Unis, durant la même période ont baissé de \$555,091,000 à \$509,823,000.

Le chiffre de nos exportations dans le Royaume-Uni dépasse non seulement celui de 1921, mais aussi celui de 1920. Les chiffres sont les suivants: 1920, \$341,168,000; 1921, \$308,866,000; 1922, \$374,751,000.

Malgré le tarif Fordney, nos exportations aux Etats-Unis en 1922 accusent une augmentation sur l'année précédente. Voici les chiffres